L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, LUNDI MATIN, 5 DECEMBRE 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MARRY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS :
LUNDI MATIN, 5 DECEMBRE.

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces D'AMUSEMENTS, voir la 2me page.

EUROPE.

La malle nous a transmis hier nos journaux européens apportés par le *Canada* ainsi que notre correspondance parisienne. Les dernières dates de Paris reçues par cet arrivage sont du 12 novembre, et de Liverpool du 12.

Nous lisons dans le *Siècle* à propos des affaires d'Orient :

Au moment où les courriers de la péninsule apportaient la nouvelle que, de son propre mouvement, Omer-Pacha avait suspendu les hostilités, une dépêche sereine de Bucharest annonçait que les Russes avaient été battus à Oltenitza, dans une grosse affaire d'avant-garde. Voici la dépêche qui nous est communiquée :

Vienne, 4 novembre.

Le 4 novembre, 12,000 hommes, sous le commandement de l'ennemi, 12,000 Turcs occupe la petite Valachie.

Une autre dépêche, dont nous ne saurions garantir l'exactitude, annonce qu'un général russe est parmi les morts, et porte à un chiffre considérable pour élever le nombre des tués et des blessés. Nous croyons sage de nous en tenir au récit qui précède. L'affaire n'est elle que les préliminaires qui sont intéressants, n'ont exercerait les armes une grande influence morale sur les armées. Il y a toujours un peu de superstition dans les hommes qui jouent leur vie au jeu des batailles, et toujours ils considèrent comme de bon ou de mauvais augure l'événement de la première partie.

Le plan général des opérations d'Omer-Pacha commence à ressortir de ses dernier mouvement, et nous semble

Aile gauche de son armée, s'appuyant sur une tête de pont à Viddin, occupera la petite Valachie, s'avançant par Craiova, le centre sera sous le commandement de Gorgetch, l'aile droite à Oltenitza. Lorsque l'aile gauche, ayant fortifié ses derrières, pourra se relier facilement au centre, ce dernier fera un mouvement d'ensemble sur Bucharest. Alors, le prince Gortchakoff sera obligé d'accepter une bataille générale ou de se retirer en Moldavie pour y attendre des renforts qui ne sauraient, nous assurent-on, entrer en ligne avant six semaines.

Tel est, dans le repliement, n'est que conjectural, et nous le donnons comme tel. Ce qui est certain, c'est que les Russes ont réduit à 40,000 hommes l'effectif de l'armée russe dans les principautés, et que l'armée turque sera au moins de 100,000 hommes.

Tout cet, nous le répétons, n'est que conjectural, et nous le donnons comme tel. Ce qui est certain, c'est que les Russes ont réduit à 40,000 hommes l'effectif de l'armée russe dans les principautés, et que l'armée turque sera au moins de 100,000 hommes.

Quoi qu'il en soit, la dépêche ci-dessus est confirmée par une dépêche de Vienne, qui annonce que le 2 et 3 novembre, les Turcs, au nombre d'environ 12,000 hommes, ont passé le Danube entre Tourtoukaï et Oltenitza. Ils ont été battus par le général Vanloff, à la tête de trois mille hommes, ils se sont vigoureusement défendus. A la suite d'une vive canonnade, les Turcs vaincus se sont chargés à la baïonnette. L'affaire a duré trois heures.

Du côté des Russes, plusieurs officiers et 1,000 soldats sont restés sur le champ de bataille, 3 officiers supérieurs, 18 officiers et 470 soldats ont été blessés.

On ignore la perte des Turcs, qui occupent leur position à Oltenitza et s'y sont fortifiés.

Quatre mille d'entre eux occupent Kalafat ; deux mille se sont établis dans une île au face de Giurgeva.

Un autre corps de 12,000 Turcs occupe la petite Valachie.

Une autre dépêche, dont nous ne saurions garantir l'exactitude, annonce qu'un général russe est parmi les morts, et porte à un chiffre considérable pour élever le nombre des tués et des blessés. Nous croyons sage de nous en tenir au récit qui précède. L'affaire n'est elle que les préliminaires qui sont intéressants, n'ont exercerait les armes une grande influence morale sur les armées. Il y a toujours un peu de superstition dans les hommes qui jouent leur vie au jeu des batailles, et toujours ils considèrent comme de bon ou de mauvais augure l'événement de la première partie.

Le plan général des opérations d'Omer-Pacha commence à ressortir de son dernier mouvement, et nous semble

Aile gauche de son armée, s'appuyant sur une tête de pont à Viddin, occupera la petite Valachie, s'avançant par Craiova, le centre sera sous le commandement de Gorgetch, l'aile droite à Oltenitza. Lorsque l'aile gauche, ayant fortifié ses derrières, pourra se relier facilement au centre, ce dernier fera un mouvement d'ensemble sur Bucharest. Alors, le prince Gortchakoff sera obligé d'accepter une bataille générale ou de se retirer en Moldavie pour y attendre des renforts qui ne sauraient, nous assurent-on, entrer en ligne avant six semaines.

Tel est, dans le repliement, n'est que conjectural, et nous le donnons comme tel. Ce qui est certain, c'est que les Russes ont réduit à 40,000 hommes l'effectif de l'armée russe dans les principautés, et que l'armée turque sera au moins de 100,000 hommes.

Quoi qu'il en soit, la correspondance ci-dessus est confirmée par une dépêche de Vienne, qui annonce que le 2 et 3 novembre, les Turcs, au nombre d'environ 12,000 hommes, ont passé le Danube entre Tourtoukaï et Oltenitza. Ils ont été battus par le général Vanloff, à la tête de trois mille hommes, ils se sont vigoureusement défendus. A la suite d'une vive canonnade, les Turcs vaincus se sont chargés à la baïonnette. L'affaire a duré trois heures.

Du côté des Russes, plusieurs officiers et 1,000 soldats sont restés sur le champ de bataille, 3 officiers supérieurs, 18 officiers et 470 soldats ont été blessés.

On ignore la perte des Turcs, qui occupent leur position à Oltenitza et s'y sont fortifiés.

Quatre mille d'entre eux occupent Kalafat ; deux mille se sont établis dans une île en